



Lettres ou pas Lettres

Dégâts de la Marine

Dans deux livres coup de poing, Mathias Destal et Marine Turchi (*« Marine est au courant de tout... »*, Flammarion) et Laurent Fargues (*« Le procès interdit de Marine Le Pen »*, First), font le point sur les affaires du FN.

ELLE achève crânement sa campagne, Marine Le Pen. « *Au nom du peuple* », dit-elle, elle réclame, comme elle l'a toujours fait, le départ des pourris, la transparence, dénonce jour après jour, avec une belle énergie, les carences et l'opacité du « système ». Pendant ce temps, les affaires s'accumulent, et elle les traite avec un mépris royal : messieurs les juges qui voulez m'entendre, ne comptez pas sur moi. Plus tard, si tel est mon bon plaisir.

Son électorat ne paraît pas choqué par tant de désinvolture : Marine Le Pen est une fille du peuple de France, vaillante et sereine face à la calomnie. Surtout, les différentes affaires dévoilées les unes après les autres ne font pas système. Riwal, Jeanne, les assistants bidon au Parlement européen, oui, bon, d'accord, mais tout le monde fait un peu pareil, non ? Trois journalistes ont décidé de les mettre bout à bout, ces fameuses affaires. L'intérêt ? Démontre, comme l'explique Laurent Fargues, qu'au FN l'argent est une obsession, celle du père et, désormais, celle de la fille. Pomper, pomper, ça, c'est un programme. Pomper les finances



de l'Etat français, les finances de Bruxelles, les militants, mis toujours plus à contribution. Voilà un petit jeu auquel on excelle, chez les « patriotes ».

Laurent Fargues explique de façon fort convaincante à quel point les affaires Jeanne et Riwal, qui n'ont pour l'instant guère ému l'opinion, sont emblématiques : « *Il s'agit de ce qui pourrait être considéré comme une gigantesque escroquerie au détriment du portemonnaie des contribuables, un montage politico-financier où le FN a utilisé toutes les ficelles du Code électoral pour brasser des millions, ni vu ni connu.* » Eh oui, on est créatifs, au FN. Et on a de la chance, aussi. Car

un portrait passionnant de son vieil ami Philippe Péninque, ancien du GUD devenu affairiste, mouillé dans l'argent de la drogue, fortement soupçonné par certains de ses clients de détournement de fonds, et qui se pique de débat d'idées.

Cet entourage qui n'a guère varié, composé de ses vieux copains ex-gudards Chatillon, le nostalgique du nazisme, Loustau, Péninque et Lacapelle, tout-puissant, est l'autre sujet brûlant, au FN. Ils s'y voient déjà, attendant avec impatience leur « retour sur investissement ». Car, pensent-ils, Marine Le Pen ne gagnera pas sans eux. « *Ne croyez pas que l'on va prendre la cinquième puissance du monde avec une bande d'abrutis alcooliques* », fanfaronne Péninque devant les auteurs. Tête haute, mains sales : tout un programme.

Anne-Sophie Mercier

● « Le procès interdit de Marine Le Pen », 211 p., 15,95 €.

● « Marine est au courant de tout... », 380 p., 21 €.